

Destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de l'Aude

Éditorial



« Tout va pour le mieux ! »

Il serait agréable de continuer sur le même ton en parlant d'avancées en faveur de la condition humaine et du respect de notre planète. Ce n'est malheureusement pas le cas avec cette guerre de plus en Ukraine, où la volonté de destruction de son instigateur ne semble pas avoir de limites.

Chez nous en France, au même titre que le social, l'éducation, la santé et la culture, la question du réchauffement climatique et de la préservation de la biodiversité est encore aux abonnés absents ou traitée à coups d'effets d'annonces.

Dans ce contexte, où il est permis de douter de la capacité de nous autres humains à faire face aux enjeux climatiques auxquels nous, et même l'ensemble de la vie sur terre, sommes déjà confrontés, les actions des associations comme la nôtre sont essentielles pour faire valoir la protection de l'environnement auprès des décideurs et développeurs en tout genre.

Dans l'Aude, les sujets conflictuels sur lesquels la LPO DT Aude est engagée ne manquent pas, avec notamment la préservation des plages de la circulation motorisée ou le développement débridé des énergies renouvelables sur les milieux agricoles et naturels, fâcheusement encouragé par un pouvoir bien peu préoccupé par la survie du vivant.

En contrepartie, vous découvrirez heureusement dans ce numéro des actions autrement plus positives en faveur de la biodiversité, de même que le détail des derniers changements intervenus au sein de notre équipe salariée, maintenant de nouveau au complet après une période de mouvements. Et pour finir, cette année 2023, nous heureux de souffler avec vous les 30 ans de la LPO dans l'Aude !

Yves Roullaud

Sommaire

2 ▶ ACTUALITÉS

- ❖ LPO en Occitanie



3-5 ▶ VIE ASSOCIATIVE

- ❖ Portraits des nouveaux spécimens
- ❖ Stands 2021
- ❖ Groupe Carcassonnais-Minervois



5 ▶ EN BREF

- ❖ Faune-LR c'est fini
- ❖ Les Rencontres Vautours
- ❖ Des nouvelles du projet «Hirondelles»



6 ▶ UN OISEAU À L'HONNEUR

- ❖ Le Circaète dans l'Aude aujourd'hui

7-15 ▶ CONSERVATION ET PROTECTION

- ❖ Bilan 2021 du suivi busards en ZPS Piège
- ❖ Bilan mise en place des perchoirs à rapaces en ZPS Pays de Sault
- ❖ Bilan 2021 du suivi de la migration postnuptiale
- ❖ Bilan 2021 du suivi des Laro-limicoles
- ❖ Bilan 2020 & 2021 de la prospections rapaces dans l'Aude



16 ▶ COIN DES BRANCHÉS



Agir pour
la biodiversité

La dernière publication de LPO Info Aude datait de fin 2020. Les mouvements de personnels au sein de l'association et la saturation de leurs plans de charge ont fait prendre beaucoup de retard dans l'édition de ce nouveau numéro dont nombres d'articles étaient pourtant déjà prêts depuis longtemps. Ce numéro 80 comporte donc certains bilans relevant plus de l'année 2021 que des années 2022 ou 2023 mais il nous a semblé important de vous les communiquer. Nous allons tenter désormais de revenir à un rythme de publication plus régulier ainsi qu'à une mise à jour plus actualisée de notre site internet. Merci de votre compréhension et bonne lecture.

Actualités

La LPO en Occitanie

Commençons par ailleurs, c'est-à-dire en Occitanie :

Depuis sa création officielle au 1er janvier 2021, la LPO Occitanie se structure progressivement. En effet, en cours d'année les cinq départements initiaux (Aude, Aveyron, Haute-Garonne, Hérault et Lot) ont déjà été rejoints par la Lozère. Début 2022 le Gard a vu la constitution d'un groupe actif devenu depuis délégation territoriale, les Hautes-Pyrénées ont suivi quelques mois plus tard, puis le Tarn a concrétisé en septembre son adhésion par fusion, le même jour que s'officialisait la création d'une DT dans les Pyrénées-Orientales. Chacun de ces départements est désormais représenté au sein du Conseil d'administration régional. Le Groupe Ornithologique Gersois a officialisé son intégration à la structure régionale, qui ne prendra toutefois effet qu'en septembre pour des raisons techniques. Nous apprenons à travailler ensemble, à harmoniser nos méthodes et nos procédures : le récent recrutement au niveau régional d'une responsable administrative et financière se montre déjà redoutablement efficace. Ceci tout en conservant notre diversité et en construisant de nouveaux projets régionaux sur les Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC), la formation des bénévoles et des salariés, la neutralisation des réseaux électriques, la conservation des rapaces nécrophages...

Parallèlement, les confinements induits par la pandémie Covid nous ont amenés à tenir des réunions de conseil territorial (ex-conseil d'administration, à l'échelle départementale) et de conseil d'administration par visio-conférence, économes de grands déplacements et de fatigue, expérience à pérenniser. Les relations avec l'antenne locale de la LPO France dans les Grands Causses sont en cours de normalisation pour une plus grande efficacité réciproque. Nous avons également tenu nos premières assemblées générales fin septembre 2021 dans l'Aveyron et en septembre 2022 dans les Pyrénées-Orientales. La prochaine assemblée générale se tiendra dans l'Aude dans notre beau département de l'Aude en 2023.

Tout ceci, un peu « effrayant » au départ, se révèle maintenant fortement motivant pour aller de l'avant,

parfois dans des directions qui nous sont encore un peu étrangères, mais l'expérience des uns profite aux autres. Ensemble nous allons construire quelque chose de grand !

Et maintenant plus près, ici dans l'Aude :

Eh bien, l'Aude étant pour beaucoup simple terre de passage, quelques mouvements ont encore eu lieu au sein de notre équipe salariée :

- Lise Dauverné, en congé de maternité puis parental, a été temporairement remplacée sur le poste Haute Vallée pendant une année pleine par Anna Terras, dynamique arrivante de la LPO Grands Causses. En ce début d'année 2023, Lise pour des raisons familiales a décidé de rejoindre la Haute-Savoie, nous quittant avec beaucoup de regrets. Du coup, Anna a réintégré l'équipe locale sur ce poste de chargée de missions pour travailler sur de nouveaux dossiers.
- Céline Luciano partie en octobre 2021 a été remplacée au poste d'animation-EEDD par Rémi Catala, excellentement rodé après 3 années passées chez nos voisins de la LPO Hérault.
- Gatien Charbonnier a été en contrat d'alternance de l'automne 2021 à l'automne 2022.
- Cécile Peyre a rejoint la Haute Vallée en tant que Service Civique qu'elle termine début juin.
- Paul Janin vient lui aussi de renforcer l'antenne Haute Vallée en tant que chargé d'études.
- Enfin, last but not least, notre directeur Francis Morlon, élu au Conseil départemental il y a un peu plus d'un an et ne travaillant depuis qu'à mi-temps chez nous, a été remplacé fin mars et est passé chargé de mission : son successeur au poste directorial est Bruno Veillet, un « ancien » bien expérimenté, lui aussi naguère passé par l'étape Grands Causses, et qui dès janvier a commencé à travailler à distance sur certains dossiers avant de venir s'installer dans pour une prise de fonctions définitive.

Christian Riols

Vie Associative

Portraits des nouveaux spécimens



Bruno Veillet

Espèce : Directeur

Sous-espèce : Montagnarde

Après de multiples missions partout en France, ce défenseur de la nature a posé ses valises à Gruissan.

Rémi Catala

Espèce : Animateur naturaliste

Sous-espèce : Catalane

Outre l'animation des scolaires et du grand public, il est également responsable des Refuges LPO et de la vie associative au sein de l'association.



Anna Terras

Espèce : chargée de missions

Sous-espèce : Vautourologue

Après avoir fait ses armes dans les Grands Causses, Anna rejoint l'équipe de la Haute Vallée de l'Aude. Elle est en charge des actions du LIFE GY-PACT sur nos massifs.

Gatien Charbonnier

Espèce : anciennement alternant

Sous-espèce : Cabourd

Le sujet de son apprentissage fut le suivi et la caractérisation des exigences paysagères des populations de Pie-grièche méridionale de la plaine viticole de l'Aude.



Paul Janin

Espèce : chargé d'études naturaliste

Sous-espèce : Éleveur de Loup.

Il est en charge des inventaires et des Programmes Nationaux d'Actions sur les vautours dans la Haute-Vallée.

Cécile Peyre

Espèce : Service Civique Volontaire

Sous-espèce : Ni stagiaire ni alternante

Originaire de la Haute-Vallée, elle accompagne notre équipe sur les vautours, la cartographie et la communication.



Stands 2021

LA LPO ÉTAIT PRÉSENTE DANS L'AUDE

La LPO DT Aude est souvent sollicitée par des organisateurs de manifestations en général à caractère festif et environnemental.

Notre association s'inscrit dans ce cas dans son rôle d'ambassadeur de la nature. Régulièrement nous sommes donc présents sur l'animation de stands. Les rencontres sont pour la plupart intéressantes, conviviales, les publics curieux, les questions souvent pertinentes.

Les années 2020 et 2021 ont été des années difficiles dues faites de la pandémie du Covid. Beaucoup de manifestations ont été annulées dans la mesure où des conditions sanitaires devaient être respectées. Mais avec la reprise nous avons pu être présents sur plusieurs manifestations à partir de juin 2021.

1 - Le week-end des jardins à l'Abbaye de Fontfroide : 6 juin 2021

Première sortie de l'année 2021, le week-end des jardins de Fontfroide. Nous avons rencontré de nombreuses personnes, une cinquantaine, souvent des visiteurs habitués à venir sur les manifestations proposées par l'Abbaye de Fontfroide. La plupart connaissaient la LPO et les rencontres étaient chaleureuses. Par contre, peu de nouveaux contacts.

L'accueil de l'Abbaye est toujours très sympathique et les journées pour les bénévoles à chaque fois très agréables dans un cadre enchanteur.

2 - La fête de l'environnement à Bram : 12 juin 2021

C'est la première année que la commune de Bram propose une journée de l'environnement. Ambiance bon enfant, pas énormément de stands, mais c'est une première ! Très bon accueil.

Nous avons profité de la journée pour faire une distribution de nichoirs avec l'aide de Jean-Luc Blanchard, Yann Rudent, Jean-Luc Puges et Elisabeth Thomas. Le beau temps était au rendez-vous et la journée marquée par le chant caractéristique de la Huppe fasciée, cachée quelque part dans les arbres du parc.

Hors distribution des nichoirs, nous avons eu pour la seule journée 85 contacts de personnes intéressées ou simplement curieuses.

3 - Stand au château Saint-Estève à Thézan-des-Corbières : le 11 août 2021

La LPO DT Aude a été invitée à participer au marché nocturne organisé par le château Saint-Estève dans les Corbières. C'était une première ! Jean-Luc Blanchard était présent, accompagné d'Alain Colon, nouveau bénévole. Ils ont

pu rencontrer une vingtaine de personnes. Constat a été fait que ce type de manifestation n'engendre pas pour la LPO beaucoup de contacts, le public y venant avant tout pour déguster, se divertir et se restaurer.

Quoiqu'il en soit, l'accueil était très sympa dans une ambiance festive.

Malgré tout une bonne expérience et un bon souvenir !

4- Les ateliers nichoirs :

Invitée par Vinci Autoroutes, la LPO DT Aude a été présente sur une aire de repos afin d'animer un atelier nichoirs. Beaucoup de visiteurs présents, visiblement contents de la prestation, et l'animation très appréciée des enfants. Journée animée par Céline Luciano.

La **mairie de Pradelles-Cabardès** dans la Montagne Noire a organisé un après-midi nichoirs auprès de la population du village. Yvon Blaize a animé l'atelier. L'après-midi s'est très bien déroulé et les habitants ont apprécié tant la construction des nichoirs que les conseils prodigués par notre ami Yvon.

Nous espérons que les oiseaux de Pradelles apprécieront leurs nouveaux logements ! A renouveler ces expériences si possible...

5 - Et la dernière manifestation de l'année 2021...

Nous avons participé à la foire aux vins bio à l'Abbaye de Saint-Hilaire les 13 et 14 novembre 2021.

Un grand merci à tous les bénévoles qui ont participé à ces stands et manifestations !!

Elisabeth Thomas



Groupe Carcassonnais Minervo-Cabardès

Qu'est ce qu'un groupe local LPO ?

Un groupe local LPO réunit des personnes intéressées et attachées à la protection de la biodiversité dans leur environnement proche. Il n'est pas nécessaire d'être un ornithologue, un groupe local s'adresse à toutes et à tous.

Naissance du groupe local Carcassonnais :

Une rencontre a été organisée à Cabrespine réunissant des adhérents, des sympathisants en la présence de Christian Riols, président de la LPO audoise, en octobre 2021. Suite à cette rencontre il a été décidé de proposer une animation naturaliste par mois. Toutes ces sorties sont totalement gratuites et animées bénévolement. La première sortie est programmée pour le mois de janvier 2022.

Le bilan de l'année 2022 :

11 sorties ont été organisées et réalisées : observations et connaissance des oiseaux, sortie botanique, visite d'un domaine agricole engagé dans la protection de la biodiversité, visite d'un jardin labellisé « refuge LPO », oiseaux et patrimoine historique...

2 formations ont été proposées :

- Formation aux sciences participatives pour la collecte de données, animé par Mathieu Bourgeois, salarié de la LPO, au lycée agricole Charlemagne à Carcassonne
- Prospection des rapaces forestiers dans la Montagne Noire, animé par Christian Riols.

110 personnes ont participé à ces sorties.

Les sorties sont toujours très conviviales et se terminent le plus souvent par un repas tiré du sac. L'occasion de continuer à échanger dans la bonne humeur.

Un grand merci aux bénévoles qui nous apportent leurs soutiens et animent nos sorties avec compétence : Yvon Blaize, Christian Riols, Victor Béchereau, Jean Sanègre, Daniel Vizcaino, Daniel Guerineau, Marie-Elise Gardel (pour la partie patrimoine)..

Pour nous rejoindre, écrivez nous :
Contact : vie.associative.aude@lpo.fr

En Bref,

Faune-LR, c'est terminé !

Après plus de onze ans de loyaux services, votre site web favori va fermer en 2023.

La gestion de la vingtaine des sites français de BioloVision, indépendants entre eux, devenait quasiment ingérable. Il a donc été décidé de fusionner ces bases avec Faune-France. L'accès, pour la région Occitanie, se fera par un portail (étrangement similaire à Faune-France, car il n'en est qu'un « zoom » informatique) : <https://www.faune-occitanie.org/>.

Ce nouveau site va donc prendre le relais, avec les mêmes identifiants, les mêmes mots de passe, les mêmes données, que le site actuel. Bref, rien ne change, sauf l'interface !

A partir de 2024, seul <https://www.faune-occitanie.org/> fonctionnera : actus, bilans, cartes, c'est là que vous trouverez l'info Ornitho. Progressivement les anciens sites seront vidés de leur contenu, puis fermés. Si vous avez des droits particuliers, ils vont être progressivement transférés sur le nouveau site par les administrateurs.



Les Rencontres vautours

à Rennes-le-Château, 13-16 octobre 2022

Les rencontres nationales vautours sont organisées chaque année depuis presque 30 ans, à l'initiative de la LPO France. Les deux dernières éditions de ces rencontres, se sont tenues sous forme de web-binaire suite à la pandémie de COVID-19. C'est donc avec joie que tous les spécialistes français des vautours se sont réunis du 13 au 16 octobre 2022 au centre d'accueil de Ribambelle à Rennes-le-Château, dans l'Aude. Les 116 participants ont pu échanger sur les avancées des programmes de préservation et de conservation des quatre espèces de vautours au travers de 17 présentations (programme en annexe). Scientifiques, naturalistes et passionnés ont également pu débattre autour de 4 ateliers portant sur des problématiques communes. Le dimanche après-midi, deux sorties ont été proposées, une à l'observatoire de Bugarach et l'autre sur le lieu du projet en faveur du Vautour moine de la LPO Occitanie DT Aude.

Deux sujets ont été présentés par la LPO Occitanie DT Aude lors des rencontres. Le premier portant sur la présentation du projet d'aide à la fixation d'une population de Vautour moine dans l'Aude réalisé par Lise Dauverné et Yves Roullaud de la LPO Occitanie DT Aude. Le deuxième étant sur les objectifs et les premiers résultats d'équipement GPS sur des vautours fauves au Pays Basque et dans l'Aude présenté par Michel Clouet (Association Saiak) et Lise Dauverné de la LPO Occitanie DT Aude.

Anna Terras

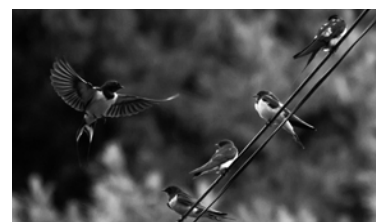


Photo : Yves Roullaud et Lise Dauverné lors de la présentation du projet de fixation d'une population de Vautour moine dans l'Aude.

Des nouvelles du projet «Hirondelles»

Après avoir fait le triste constat de la quasi complète disparition des hirondelles dans certaines villes de l'Aude, nous avons initié un projet de protection des populations de cet oiseau familial. L'une des causes du déclin est la destruction des nids lors des travaux de réfection de façades ou de rénovation des bâtiments. Grâce au soutien de la Réserve Africaine de Sigean, nous avons pu embaucher pour 8 mois une personne sur ce projet. En 2019 et 2020, nous avons lancé une campagne de recensement des populations d'Hirondelles de fenêtre, avec l'appui de nombreux bénévoles. Un courrier sera envoyé aux propriétaires des bâtiments occupés par ces oiseaux dans la plupart des communes audoises. Au total, plus de 3600 nids ont été répertoriés sur 61 communes !

Florian Escot



Hirondelle rustique - © Cécile Peyre

Un oiseau à l'honneur

Le Circaète dans l'Aude aujourd'hui

Des prospections « rapaces diurnes » multi-spécifiques ont été menées depuis 2006 dans le département de l'Aude, axées prioritairement sur l'Aigle botté, secondairement sur le Circaète Jean-le-Blanc et les autres espèces « forestières ».

Parallèlement, nous n'avons pu nous appuyer sur la base de données de la LPO Aude - inopérante pendant 10 ans - que depuis l'ouverture de Faune-LR, devenue récemment Faune-Occitanie.

Peu de sites de nidification (aires) sont connus avec précision, pas plus d'une trentaine. Par contre, des sites nettement plus nombreux sont répertoriés comme secteur de reproduction : le site de nid n'est pas identifié mais un couple niche avec certitude sur une zone restreinte (indice « certain », correspondant aux différents critères utilisés pour les atlas des nicheurs).

Ensuite vient toute une série de sites où la nidification n'est pas prouvée de façon concrète mais où elle est considérée comme probable (indice « probable », idem).

Enfin sont inventoriés les sites où l'espèce n'est pour l'instant considérée que comme nicheuse potentielle (indice « possible », id).

Ces 3 catégories de statut étaient en 2016 plutôt équilibrées, mais il fallait tenir compte du fait que certains secteurs étaient encore incomplètement couverts par la prospection.

L'objectif était de terminer l'inventaire total des sites et de faire glisser le maximum de sites « possibles » en probables et de « probables » en certains.

En 2016, le nombre de sites se répartissait comme suit : 105-107 certains / 122-124 probables / 79-80 possibles, soit un total de 306-311 points listés. En tenant compte du fait que la prospection n'était pas totalement terminée, nous tablions sur un effectif départemental de l'ordre de 280 - 330 couples de Circaètes, plaçant l'Aude parmi les départements détenant la plus forte responsabilité au niveau national en termes de conservation de l'espèce, voire probablement au premier rang.

La répartition de la population a arbitrairement été scindée en 5 grandes zones géographiques : le Razès et la Piège à l'ouest / le Pays de Sault au sud / les Hautes-Corbières et Corbières Occidentales au centre / les Corbières Orientales et Basses Corbières (avec le massif de la Clape) à l'est / la Montagne Noire - Minervois au nord.

5 ans plus tard (2021), la répartition du statut des sites est la suivante : 180 certains, 161 probables et 50-88 possibles, soit **340 - 420 couples**, confirmant bien la

première place de l'Aude. Pas d'augmentation de population, simplement une progression du niveau de connaissances... Et il reste encore un bout de chemin à parcourir.

En effet, le suivi de la reproduction est à l'aune de celui de pas mal d'autres espèces chez nous, disproportionné comparativement à l'importance de leur population, nettement trop insuffisant quantitativement et surtout qualitativement, ceci faute de moyens humains investis.

En 12 ans (2010-2021), le bilan de la reproduction est de 581 nidifications suivies pour 320 jeunes à l'envol (taux de reproduction de 0,55 jeune par couple), soit une moyenne annuelle de 126 territoires contrôlés occupés, 48 couples suivis et 26-27 jeunes à l'envol.

Nul doute qu'avec un peu plus d'attention et de motivation ce bilan, concernant l'une des espèces les plus représentatives de notre département, pourrait être sensiblement amélioré. Le Circaète JLB est une espèce facile à suivre sans perturbation aucune dès lors que l'on connaît le secteur de nidification : nul besoin de savoir où se trouve précisément le nid. Vous avez bien quelques couples pas bien loin de chez vous que vous pourriez suivre pendant la belle saison... **Et bien sûr en n'oubliant pas de saisir vos données sur Faune-Occitanie**, avec un minimum de rigueur : code atlas, détermination du sexe et de l'âge (pas particulièrement compliquée) chaque fois que possible, comportement, direction prise en cas d'adulte ravitaillant. Ceci sans oublier la présence d'immatrices (facilement identifiables), lesquels ne participent pas au processus de reproduction et ne sont donc pas pris en compte pour l'occupation des territoires.

Si le cœur vous en dit - et il vous en dira, j'en suis sûr - n'hésitez surtout pas à me contacter. Je pourrai ainsi vous indiquer les sites les plus proches de votre sphère d'observation et aussi les zones dont il convient d'affiner la prospection pour parvenir à une meilleure connaissance de l'espèce. Des sessions de prospection collective aussi seront organisées afin de couvrir ces secteurs moins bien connus.

christian.riols@orange.fr

Christian Riols



Conservation

Projet en faveur du Vautour moine en Occitanie

Parmi les plus grands des rapaces présents en Europe, le Vautour moine avait totalement disparu du territoire français depuis une centaine d'années. Suite aux trois programmes de réintroduction menés à partir des années 1990 dans les Grands Causses, les Baronies et le Verdon, l'espèce compte actuellement 48 couples nicheurs. En Espagne, la population totale dépasse aujourd'hui 2400 couples : les plus proches se trouvant en Catalogne, là aussi grâce à un programme de réintroduction.

Si toutes les actions en faveur du Vautour moine ont porté leurs fruits, il s'avère cependant que sa capacité à coloniser naturellement de nouveaux territoires reste plutôt limitée. C'est dans ce contexte que la LPO Occitanie travaille actuellement au développement

d'actions alternatives à un programme de réintroduction classique, dans l'objectif de favoriser l'installation de couples nicheurs. Ces actions sont de 3 ordres : l'amélioration de la ressource alimentaire à travers des sites de nourrissage spécifiques approvisionnés à l'aide de matières particulièrement attractives pour l'espèce (couennes de porc, petits cadavres), la pose d'aires artificielles avec, pour certaines, ajout d'un leurre figurant un poussin et enfin la création d'une volière dite de fixation, dans laquelle seront maintenus captifs des oiseaux non viables en nature assurant un rôle d'appelants vis-à-vis des individus erratiques. Déjà testées en Espagne, ces actions ont d'ores et déjà montré leurs effets positifs sur la fixation de l'espèce là où elles ont été développées.



Vautour moine - © Anna Terras

Ce projet s'étendant de la frontière avec l'Espagne jusqu'aux Cévennes est animé par la LPO DT Aude en partenariat avec la LPO DT 34, le Groupe Ornithologique du Roussillon et les Réserves Catalanes. Au sein de ce territoire, la mise en place des différentes actions sera fonction des besoins estimés et des contextes locaux. La seule volière de fixation prévue dans le programme sera installée dans les Hautes-Corbières, sur un secteur reconnu comme étant particulièrement favorable à l'espèce.

Certains points administratifs et financiers restent encore à finaliser, mais nous avons bon espoir de voir ce projet se concrétiser en 2023. Suite à des intentions de dons spontanées de la part de plusieurs personnes ayant eu connaissance du projet, le lancement d'un financement participatif est d'ores et déjà envisagé le moment venu.

Yves Roullaud

Bilan du suivi des busards en ZPS Piège en 2021

Les busards dans le département de l'Aude

Quand la LPO Occitanie-Aude s'investit sur ces espèces encore méconnues.

Dans l'Aude, nous avons la chance d'avoir les 3 espèces classiques de busards présentes en France : Busard cendré, Busard Saint-Martin et Busard des roseaux. Leur suivi annuel et leur protection sont assurés par la LPO Occitanie-Aude. Cette note témoigne des particularités rencontrées en 2021 lors de nos prospections.

Les busards sont des rapaces de taille moyenne qui ont la particularité de nicher au sol.

Dans notre département, le **Busard Saint-Martin** a une répartition plus restreinte que le Busard cendré. Il évite le climat méditerranéen et ses habitats secs pour se cantonner principalement à l'Ouest du département en secteur collinéen, voire montagnard, avec coupes forestières et landes à genêts alternant avec champs et prairies, entre 300 et 1100 m d'altitude. On le retrouve principalement dans le Lauragais, le Carcassonnais ainsi que dans les Hautes-Corbières et le Pays de Sault.

Le **Busard cendré** est le plus largement réparti sur notre territoire, du littoral jusqu'à l'extrême ouest de notre département en passant par les Corbières et le Carcassonnais. Il niche dans une grande diversité d'habitats de basse altitude, des garrigues de chêne kermès jusqu'aux landes atlantiques à ajonc et ronciers (cf. graphique).

Le **Busard des roseaux**, lui, présente une répartition bien plus limitée, se cantonnant quasi exclusivement aux roselières du littoral audois, où il affectionne plus particulièrement les marais du Narbonnais.

Résultats des prospections 2021:

Cette année, les prospections ont donné des résultats très satisfaisants pour les trois espèces, en particulier pour le Busard cendré : **au total, 48 couples de Busard cendré, 21 de Busard Saint-Martin et 5 de Busard des roseaux ont été localisés.**

Grâce à une étude spécifique sur le Busard cendré réalisée sur toute la partie méditerranéenne de l'Occitanie, nous avons pu obtenir une bien meilleure idée des colonies encore existantes et de la répartition. Compte tenu du nombre important de sites favorables prospectés et du fort échantillonnage effectué cette année, nous estimons que les effectifs dénombrés représentent 60 à 80 % des effectifs audois.

Espèces	nb de couples observés	nb nids localisés ou suivis	nb nids avec intervention*	nb nids en échec*	nb nids avec succès*	nb de jeunes à l'envol*	dont nb jeune à l'envol grâce à protection*
Busard cendré	48	28	7	6	22	48	20
Busard Saint-Martin	21	10	4	3	7	23	15
Busard des Roseaux	5	5	0	2	2	3	0

Tableau 1. Synthèse des prospections 2021

¹ Nombre moyen de jeunes volants par couple
² Petits passereaux, lézards, serpents, sauterelles, etc.

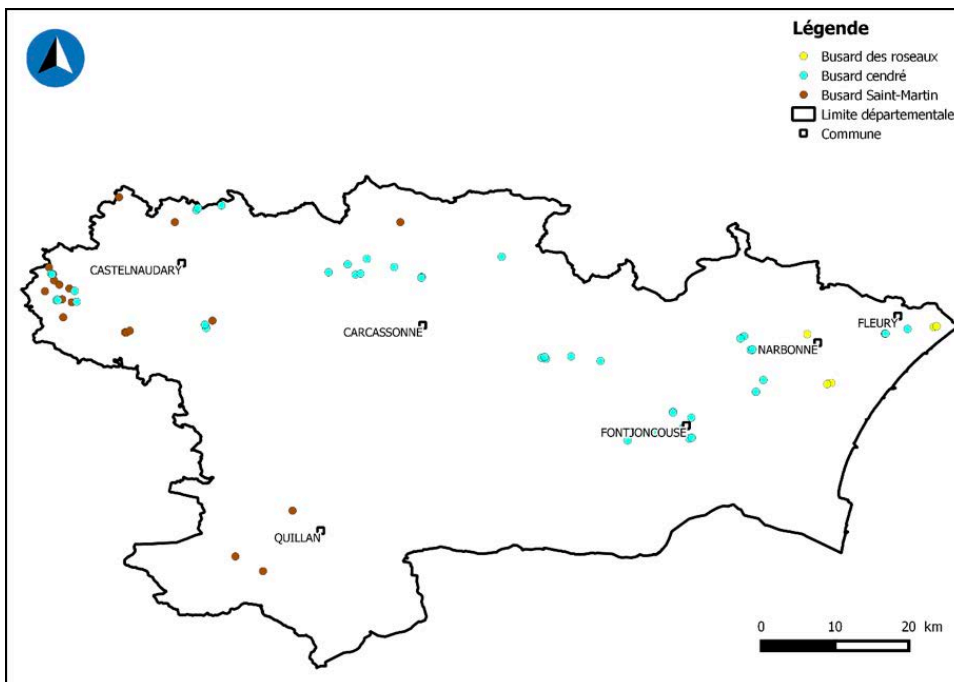
Le Busard Saint-Martin est lui aussi bien présent à l'ouest de l'Aude (Lauragais et Piège). Nous estimons avoir recensé en 2021 de 40 à 60 % de sa population. Les effectifs sont encore largement sous-estimés pour cette espèce, le département est vaste et il y a encore beaucoup de choses à découvrir !

Les Busards Saint-Martin et cendré sont des espèces sociables entre elles. Ces deux espèces de busards « gris » décident parfois de nicher ensemble sur un même site pour le plus grand plaisir des observateurs. Un petit conseil, prospectez du côté des landes et des cultures du Lauragais.



Ainsi, de par nos prospections, 2019 vit confirmation de la nidification du Busard cendré en culture céréalière dans la ZPS Piège et Collines du Lauragais. Nous n'en sommes pas peu fiers. Depuis, les financements Natura 2000 nous ont permis de consacrer du temps à la protection des nichées. Grâce à ce soutien de l'Union Européenne, nous avons aussi eu la chance de découvrir en mai 2020, pour la première fois dans l'Aude, le Busard Saint-Martin nicheur en cultures.

Photo : Mise en protection des Busards - © Thomas Jonet



*Busard Saint-Martin mâle
© Pierre Chalard*

Carte de la nidification des couples de Busards suivis en 2021 dans l'Aude

La population de busards gris de la ZPS Piège et Collines du Lauragais est partie intégrante d'une vaste population à l'échelle régionale, avec l'Ariège et la Haute-Garonne. A la frontière Aude / Haute-Garonne, deux couples de Busard Saint-Martin et un de Busard cendré ont ainsi été trouvés en culture. Une première !

La productivité pour les couples de Busard cendré ayant réussi leur reproduction (2,2) est assez correcte dans l'Aude. Dans notre région, les busards trouvent une importante diversité et quantité de proies malgré une année creuse pour les populations de Campagnols des champs. Pour les couples suivis, la productivité globale est de 1,7 (réussite et/ou échec confirmés). Même si le terme « productivité » peut paraître peu orthodoxe, il n'en est pas moins un élément contextuel scientifique que nos ornithologues étudient lors de leurs observations.

Cette année 2021 confirme donc le fort potentiel de développement des populations de busards sur le département de l'Aude, en particulier pour le Busard cendré et le Busard Saint-Martin. Et l'enjeu est de taille puisqu'une partie de leur population est directement menacée par les activités humaines !

Tout ce travail ne serait pas possible sans l'aide de nos nombreux partenaires et bénévoles.

Un grand merci donc à tous les bénévoles et aux agriculteurs qui se sont investis cette année à nos côtés !

Si vous souhaitez participer l'an prochain au suivi et à la protection de ces espèces, contactez Florian Escot à l'adresse suivante : florian.escot.aude@lpo.fr

Florian Escot

Bilan de la mise en place de perchoirs à rapaces en ZPS Pays de Sault

Lutte intégrée contre les campagnols – Implantation de perchoirs pour rapaces sur le Plateau de Sault

Le projet d'implantation de perchoirs à rapaces sur le Plateau de Sault a été initié en 2019 par la LPO Occitanie DT Aude et Natura 2000. Cette opération a pour but de favoriser l'action de chasse des rapaces afin de lutter contre les pullulations périodiques de Campagnols des champs responsables de nombreux dégâts sur les cultures, tout en limitant l'utilisation de rodenticides.



Photo du chantier de Nébias le 3 février 2021 - © Lise Dauverné

De janvier à avril 2021, 98 perchoirs ont été implantés sur le Grand Plateau, communes d'Espezet et Roquefeuil, ainsi que dans la partie nord de la ZPS sur celles de Brenac et Nébias. Ceci n'a pu être réalisé que grâce à l'aide précieuse des agriculteurs de ces communes. L'implantation de la plupart des 72 perchoirs restants a été réalisée au printemps 2022 sur les communes d'Aunat, Galinagues, Mazuby et Rodome (Petit Plateau) et Belcaire. Il en reste encore quelques-uns à mettre en place en 2023 sur Belfort-sur-Rebenty et Belvis (Grand Plateau).

Depuis leur implantation, les perchoirs sont régulièrement visités par des bénévoles ou des salariés de la LPO Occitanie DT Aude, afin de vérifier leur utilisation par les rapaces. Ainsi, du 2 avril 2021 au 3 février 2022, 301 observations directes de rapaces utilisant les perchoirs ont été effectuées. Parmi les plus observés, la Buse variable tient la première place, suivie par le Faucon crécerelle, ces deux espèces étant de loin les plus communes et présentes toute l'année. Moins communs sur le Plateau de Sault, Milan noir et Milan royal ont également été observés sur les perchoirs. Un hôte occasionnel et prestigieux, le Busard pâle, y

a même été vu à deux reprises. En parallèle, des corvidés (Corneille noire et Grand Corbeau), eux aussi prédateurs de petits rongeurs, ont utilisé les perchoirs. En sus des observations directes, la fréquentation par les rapaces s'est également avérée de manière indirecte par la présence de pelotes de réjection, plumes ou fientes au pied des perchoirs. Cette méthode a permis de mettre en évidence que tous les perchoirs sont utilisés depuis le 30 septembre 2021 au moins, puisqu'à partir de cette date, tous ont été fientés et des pelotes de réjection ont été retrouvées au pied de tous sauf un. L'analyse des 1217 pelotes de réjection, réalisée de manière bénévole, a révélé que la 3^{ème} espèce utilisant le plus les perchoirs est le Hibou moyen-duc, avec pas moins de 152 pelotes trouvées, contre 645 pelotes de Buse variable et 312 de Faucon crécerelle. Ces trois espèces sont bien connues comme grandes consommatrices de Campagnols des champs, avec une consommation moyenne évaluée à 8 campagnols par jour pour la Buse et 3 pour la Crécerelle et le Moyen-duc (Riols 2008).

Ceci a été confirmé lors de l'analyse du contenu des pelotes : en effet parmi les 2384 proies identifiées, 1737 étaient des Campagnol des champs, prouvant ainsi que les rapaces prédateurs de ces rongeurs mettent bien à profit les perchoirs installés à leur intention.



Photos : d'une jeune femelle de Busard pâle sur un perchoir (à gauche, © Romain Riols) et de pelotes de réjection au pied d'un perchoir (à droite, © Christian Riols)

Référence :

C. Riols (2008) - Rapaces et carnivores du Pays de Sault (Aude). L'incidence d'une communauté de prédateurs sur une pullulation de Campagnols des champs : cas particulier du Plateau de Sault de juin 2007 à mars 2008.

Anna Terras

Bilan du suivi de la migration postnuptiale des oiseaux dans l'Aude en 2021

Tout d'abord, rappelons que le Roc de Conilhac est l'un des sites les plus ventés de France et d'Europe et qu'il bénéficie des vents de Nord-Ouest dominants, localement appelés « Cers » ou « Tramontane ».

Ce vent de secteur nord-ouest rabat sur le littoral les oiseaux migrateurs. Ces derniers évitent à tout prix de survoler la mer car c'est une épreuve très difficile, voire insurmontable pour certains d'entre eux. Du fait de ce refus de passer au-dessus de l'eau et du vent qui les pousse sur le littoral, la plupart des migrateurs se concentrent en un flux plus restreint, entre Méditerranée et plaine du Narbonnais.

Lorsque ces conditions favorables sont réunies, le suivi est réalisé si possible du lever du jour à la tombée de la nuit. Il a débuté le 15 juillet et a pris fin le 9 novembre.

Comme les années précédentes, la saison 2021 a été marquée par un faible nombre de jours de tramontane.

La pression d'observation a donc été moins importante qu'en saison ordinaire et complète de suivi : **56 jours** de suivi seulement, soit **425 heures** de suivi (521 heures en moyenne depuis 2007) !

209 122 oiseaux en migration active ont été identifiés, représentant au total **76** espèces. Concernant les rapaces, **10 370** individus ont été comptabilisés, pour **21** espèces. Au total, ce sont **132 espèces** d'oiseaux qui ont été observées depuis le Roc de Conilhac sur cette période.



	Effectif	Nombre d'espèces
Toutes espèces	213 422	132
Espèces en migration active	209 122	76
Rapaces (migrateurs, erratiques et locaux)	10 370	21
Bondrée apivore (<i>Pernis apivorus</i>)	2378	
Cigogne blanche (<i>Ciconia ciconia</i>)	12 605	
Épervier d'Europe (<i>Accipiter nisus</i>)	3442	
Martinet noir (<i>Apus apus</i>)	104735	
Guêpier d'Europe (<i>Merops apiaster</i>)	885	
Pigeon ramier (<i>Columba palumbus</i>)	6174	

Parmi les espèces phares de la saison dernière, on peut citer bien évidemment la Cigogne blanche, présentant un nouveau record de passage avec **12 605** individus ! Également le passage de **104 735** Martinets noirs, de **3442** Eperviers d'Europe et de 45 271 Pinsons des arbres.

Photo 1 : Public présent sur le Roc de Conilhac - © Cécile Peyre

Photo 2 : Cigogne blanche - © Florian Escot

Tableau 1 : Récapitulatif des totaux de la migration sur le Roc de Conilhac en 2021

Les espèces rares ont une nouvelle fois confirmé la réputation du Roc de Conilhac avec par exemple l'**Élan blanc**, l'**Aigle pomarin**, le **Faucon d'Eléonore** et le **Pluvier guignard**.

Plus de **800 visiteurs** ont été sensibilisés à la migration et plus largement à la sauvegarde de la biodiversité sur le Roc de Conilhac et plus de 100 ornithologues débutants ou chevronnés sont venus nous donner un coup de main tout au long de la saison. **3 sessions de formation** à la détermination des oiseaux migrateurs ont été organisées sur le Roc : chacune d'entre elles a été complète !

La LPO Aude se félicite une nouvelle fois, et ce depuis 16 ans, d'avoir « repris en main » ce camp de migration, théâtre de l'émerveillement, de l'échange et du partage de la connaissance.

Si vous êtes intéressé pour participer, de près ou de loin, à cette belle aventure, n'hésitez pas à contacter notre salarié en charge du suivi à l'adresse mail suivante :

florian.escot.aude@lpo.fr

Florian Escot

Bilan du suivi des Laro-limicoles

sur le littoral Audois en 2021

Depuis plusieurs dizaines d'années, nous effectuons le suivi des laro-limicoles coloniaux sur le littoral de notre département. Depuis la fin du projet LIFE+ Envoll (2013- 2018), le projet LARIMED suit l'état des populations de 9 espèces d'oiseaux laro-limicoles coloniaux à l'échelle de la façade méditerranéenne française, pour une durée de 3 ans (2019-2021). Soutenu par l'Office Français de la Biodiversité (OFB) et les DREAL PACA et Occitanie, ce projet est coordonné par le Conservatoire d'Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon (CEN LR) en partenariat avec la Tour du Valat.

Ce suivi a pour objectifs le recensement de l'effectif reproducteur de chaque colonie identifiée et l'estimation de son succès reproducteur (sauf pour le Goéland leucophée dont la population est suivie tous les 3 ans). Cinq espèces de laro-limicoles coloniaux ont niché dans notre département cette année.

Le tableau ci-dessous rend compte du total des couples et des colonies au moment du pic de reproduction pour les 5 espèces suivies en 2021 :

Espèces	Avocette élégante	Sterne naine	Sterne pierregarin	Goéland railleur	Mouette rieuse
Nombre de couples	475	275	285	58	2
Nombre de colonies	7	11	11	1	1

Tableau 1 : Totaux des reproductions d'espèces de Laro-limicoles.



Goéland railleur - © Florian Escot

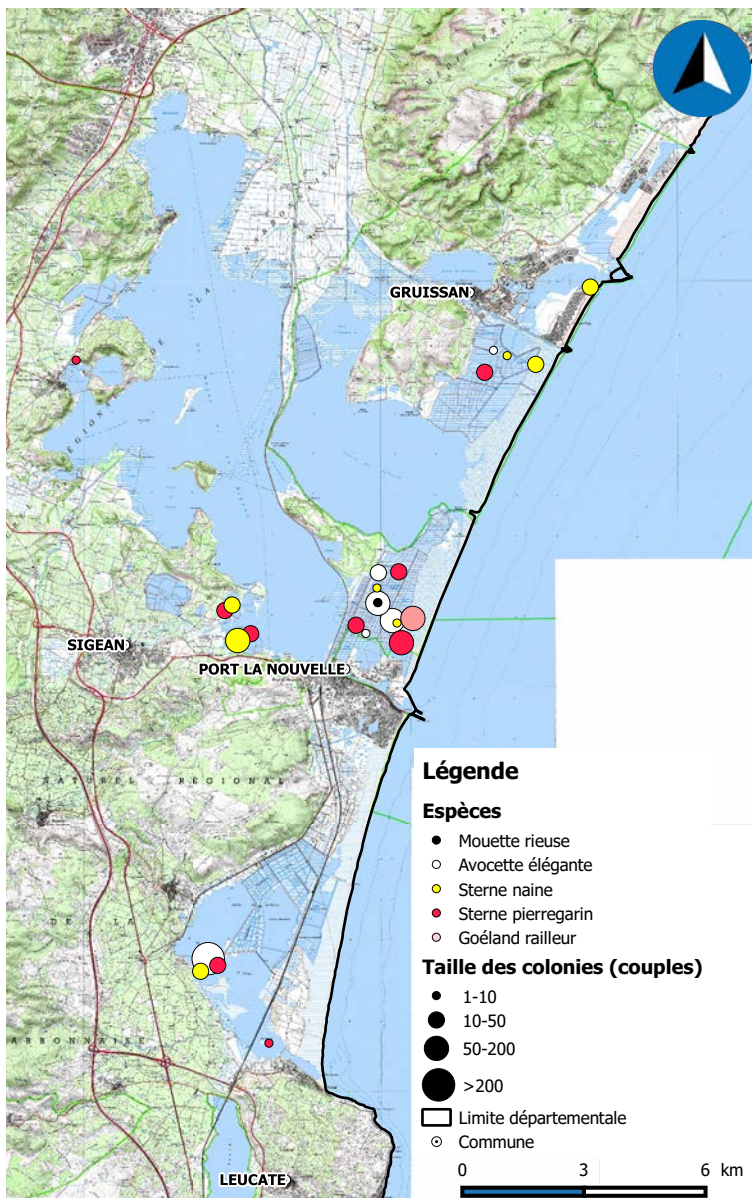
Cette année, l'Avocette élégante s'est installée principalement sur l'étang de La Palme et sur les salins de Sainte-Lucie, avec un maximum de 248 couples à La Palme et 205 à Sainte-Lucie.

Accueillant la plus importante colonie de Sternes pierregarin avec 241 couples (plus de 80 % des effectifs nicheurs), les salins de Sainte-Lucie ont été une nouvelle fois le principal site de reproduction de cette espèce sur le littoral audois. Une petite colonie s'est installée sur l'îlot de Tallavignes (créé en 2016) avec seulement 16 couples.

La colonie de la plage des Chalets à Gruissan a accueilli cette année plus de 40 couples de Sternes naines, toutefois la colonie a entièrement échoué malgré sa protection physique, principalement en raison des dérangements provoqués par les usagers de la plage, qui ne respectent pas les indications des panneaux de sensibilisation. La Sterne naine apprécie particulièrement les îlots pour nicher : nous avons dénombré 19 couples sur l'îlot de Grimaud et 71 sur celui de Tallavignes à Sigean. La majorité des couples se sont installés sur l'îlot naturel de l'étang de La Palme, avec 138 couples recensés. Aucune reproduction n'a été observée sur les sites habituels de Port-Leucate en 2021.

Cette année, le Goéland railleur a niché pour la deuxième fois consécutive dans notre département, totalisant 58 couples aux salins de Sainte-Lucie.

Enfin, 2 couples de Mouettes rieuses se sont reproduits aux salins de Sainte-Lucie.



Carte des colonies nicheuses de laro-limicoles

Pour les 3 principales espèces nicheuses (Sternes et Avocette), les effectifs ont battu tous les records cette année depuis la création des deux îlots à Sigean (2016). Ceci est dû à la mise en eau des salins de la réserve naturelle de Sainte-Lucie, où 4 îlots ont été créés pour accueillir des colonies de laro-limicoles. Cette saison a été marquée par des niveaux d'eau très bas, ce qui a permis l'apparition d'un îlot naturel sur l'étang de La Palme. On notera également l'absence de reproduction de laro-limicoles sur les salins de Gruissan, hormis quelques couples de Sterne pierregarin et deux couples d'Avocette.

La productivité pour l'ensemble des colonies est assez correcte, avec respectivement 0.47 pour la Sterne pierregarin, 0.14 pour la Sterne naine, 0.44 pour l'Avocette élégante et 0.86 pour le Goéland railleur.

Nous avons besoin de vous !

Si vous êtes intéressé pour nous donner un coup de main au suivi ou pour nous aider à protéger les colonies de Sterne naine sur les plages, contactez-nous à l'adresse mail suivante : florian.escot.aude@lpo.fr

Merci beaucoup !

Florian Escot



Colonie de Sterne pierregarin - © Florian Escot



Bilan prospections en 2020

Rapaces de l'Aude : prospection et suivi 2020	Estimation de la population audoise (nombre de couples)	Sites contrôlés occupés (dont nouveaux)	Couples nicheurs suivis	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	% population suivie	% sites occupés suivis
Bondrée apivore	715 – 835	152 (44)	46	21	23	6	30
Élanion blanc	9 – 12	9 (8)	4	1	3	35	44
Milan noir (***)	50 – 80	44 (1)	8	8	18	12	18
Milan royal (*)	0 – 5	4 (3)	4	3	5	100	100
Gypaète barbu (*)	1 à 2	2	1	0	0	100	100
Vautour percnoptère (*)	6	6 (1)	5	4	4	100	100
Vautour fauve (*)	88	88 (3)	87	53	53	100	100
Circaète Jean-le-Blanc (*)	320 – 415	167 (20)	53	37	37	14	32
Busard des roseaux (*)	10 à 15	7	3	2	4	24	46
Busard Saint-Martin (*)	90 – 150	41 (13)	11	10	14	9	27
Busard cendré (*)	130 – 220	80 (18)	29	22	49	17	36
Autour des palombes	260 – 290	40 (17)	12	12	14	4	30
Épervier d'Europe	905 – 1380	102 (20)	48	47	59	4	47
Buse variable	1500 – 1700	308 (68)	114	111	155	7	37
Aigle royal (*)	14	14	14	3	3	100	100
Aigle botté (*)	100 – 145	77 (2)	69	38	52	56	90
Aigle de Bonelli (*)	2	2	2	1	2	100	100
Faucon crécerellette (*)	81	81 (29)	81	76	270 (**)	100	100
Faucon crécerelle	1025 – 1095	254 (43)	79	76	154	7	31
Faucon hobereau	220 – 285	75 (28)	22	16	23	9	29
Faucon pèlerin (*)	65 – 90	29	21	10	16	27	72
Grand-duc d'Europe (*)	180 – 220	42	35	27	35	18	83
Chevêchette d'Europe (*)	0 – 1	0	0	0	0		
Chouette de Tengmalm (*)	70 – 85	8 (1)	0	0	0	0	0

(*) espèce suivie au niveau national (Réseau ou Plan National d'Action)

(**) estimation (sur la base des 169 jeunes élevés par les 52 couples suivis individuellement jusqu'à l'envol)

Milan noir (*)** → cette espèce souffre d'un énorme déficit de prospection et de suivi ! Notamment vallée de l'Aude de Limoux à la Méditerranée (ripisylves, marais du Narbonnais) mais pas seulement...

Christian RIOLS, coordinateur groupe « Rapaces » LPO Aude.

des Rapaces dans l'Aude en 2021



Rapaces de l'Aude : prospection et suivi 2021	Estimation de la population audoise (nombre de couples)	Sites contrôlés occupés (dont nouveaux)	Couples nicheurs suivis	Couples producteur s	Jeunes à l'envol	% population suivie	% sites occupés suivis
Bondrée apivore	715 – 835	152 (44)	46	21	23	6	30
Élanion blanc	9 – 12	6 (3)	1	0	0	7	16
Milan noir (***)	50 – 80	42	5	5	9	8	12
Milan royal (*)	0 – 5	4	4	3	6	100	100
Gypaète barbu (*)	1 à 2	2	2	0	0	100	100
Vautour percnoptère (*)	6	5	5	4	5 (+1)	100	100
Vautour fauve (*)	± 90	≥ 72	64	≥ 64	≥ 64	80	71
Circaète Jean-le-Blanc (*)	340 – 400	144 (15)	53	27	27	14	37
Busard des roseaux (*)	10 à 15	5	5	2	3	40	100
Busard Saint-Martin (*)	90 – 150	54	18	15	43	15	33
Busard cendré (*)	130 – 220	48	28	22	48	16	58
Autour des palombes	250 – 320	28 (11)	4	4	≥ 4	1	14
Épervier d'Europe	920 – 1400	132 (23)	79	55	≥ 70	7	60
Buse variable	1515 – 1570	169 (30)	100	97	149	7	59
Aigle royal (*)	13 – 14	13	13	5	6	100	100
Aigle botté (*)	115 – 140	75 (7)	74	54	72	60	99
Aigle de Bonelli (*)	2	2	2	0	0	100	100
Faucon crécerellette (*)	≥ 98	98 (17)	98	94	318 (**)	100	100
Faucon crécerelle	1025 – 1095	254 (43)	79	76	154	7	31
Faucon hobereau	220 – 285	75 (28)	22	16	23	9	29
Faucon pèlerin (*)	80 – 100	46 (4)	18	16	≥ 25	20	39
Grand-duc d'Europe (*)	180 – 220	64 (1)	38	27	33	19	63
Chevêchette d'Europe (*)	0 – 1	0	0	0	0		
Chouette de Tengmalm (*)	70 – 85	8 (1)	0	0	0	0	0

(*) espèce suivie au niveau national (Réseau ou Plan National d'Action)

(**) estimation (sur la base des 165 jeunes élevés par les 53 couples suivis individuellement jusqu'à l'envol)

Milan noir (***) → cette espèce souffre d'un énorme déficit de prospection et de suivi ! Notamment vallée de l'Aude de Limoux à la Méditerranée (ripisylves, marais du Narbonnais) mais pas seulement...

Christian RIOLS, coordinateur « Rapaces » LPO Aude.

Coin des Branchés

octobre 2020 - avril 2023

Retrouvez ces observations et bien d'autres sur www.faune-lr.org !



Aigle pomarin - *Aquila pomarina*

1 individu adulte en migration active le 15 avril 2022 à Poymas (Christian Riols). Migrateur occasionnel, cet aigle niche de l'est de l'Allemagne à la Russie entre 45° et 60° Nord, et ponctuellement en Europe centrale et dans les Balkans, en Turquie, au nord de l'Iran et dans le Caucase ainsi qu'en France avec un couple nichant en Franche-Comté.

Bécasseau de Bonaparte - *Calidris fuscicollis*

1 individu le 26, puis 2 le 27 août 2022 (Dominique Clément et al.) sur les salins de Campagnol (Gruissan). Espèce occasionnelle, ce limicole nord-américain niche dans l'extrême nord du Canada et en Alaska.

Bécasseau falcinelle - *Limicola falcinellus*

1 individu le 20 avril 2022 (Florian Escot) sur les salins de Gruissan. Migrateur rare (dernière donnée en Languedoc-Roussillon il y avait 16 ans), ce limicole niche en Fennoscandinavie et au nord-ouest de la Russie.

Bécasseau tacheté - *Calidris melanotos*

1 individu le 1^{er} octobre 2022 (Florian Escot) sur les marais de Campagnol (Gruissan). Migrateur occasionnel, ce limicole niche de l'arctique nord-américain jusqu'à la péninsule de Yamal en Sibérie.

Bergeronnette de Yarell - *Motacilla alba yarrellii*

1 individu probable sur l'île Saint-Martin à Gruissan le 5 octobre 2022 (Ruedi Baumann). Rare, cette sous-espèce de la Bergeronnette grise niche dans les îles Britanniques.

Bergeronnette des Balkans - *Motacilla flava feldegg*

1 individu probable sur le marais Saint-Louis à Narbonne le 29 mars 2023 (Dominique Clément). Rare, cette sous-espèce de la Bergeronnette printanière niche de la Dalmatie et la Serbie jusqu'en Iran et en Afghanistan.

Etourneau roselin - *Pastor roseus*

1 individu à Leucate le 30 mai 2022, puis 3 le lendemain (Med Migration), 1 le 2 juin 2022 à Peyriac-de-Mer (Frédéric Garcia). Invasif et erratique, son aire de nidification principale s'étend du centre de l'Asie à l'ouest et au sud de la Russie.

Fauvette des Balkans - *Sylvia cantillans albistriata*

1 individu le 16 avril 2022 (Adolf Helmut Müller) à Cubières-sur-Cinoble et 1 probable sur Fontfroide (Mathieu Bourgeois et Pauline Vanbleus) le 25 avril 2023. Migratrice occasionnelle, cette sous-espèce de Fauvette passerinette se reproduit de l'Italie à l'Ouest de la Turquie.

Flamant nain - *Phoenicopterus minor*

1 individu le 8 et 9 décembre 2021 à la réserve africaine de Sigean (Antoine Joris) et 1 le 31 août 2022 sur les salins de Gruissan (Tristan Guillosson et Céline Luciano). Nicheur et migrateur occasionnel, cette espèce se reproduit en Afrique tropicale.

Phalarope à bec large - *Phalaropus fulicarius*

1 individu le 14 janvier 2023 sur l'étang de Bages-Sigean (Benoît Sauphanor François Loppin, Claude Rousselin et al.). Migrateur peu commun et hivernant rare, ce phalarope niche dans l'Arctique tout autour de l'hémisphère Nord, surtout au-delà de 70°N, mais également en Islande.

Pouillot ibérique - *Phylloscopus ibericus*

1 individu le 4 avril 2022 aux Coussoules de Leucate (Frédéric Garcia) et 1 possible second le 1^{er} mai 2022 à La Palme (Georges Olioso). Nicheur et migrateur rare, ce pouillot niche dans l'extrême sud-ouest des Pyrénées (moins de 500 couples).

Pouillot de Pallas - *Phylloscopus proregulus*

1 individu le 20 avril 2023 à La Palme (Tristan Guillosson, Rémi Catala et al.). Migrateur occasionnel, ce pouillot niche en Sibérie centrale et, plus à l'est, de l'Altaï au nord de la Mongolie.

Râle des genêts - *Crex crex*

1 individu sur le plateau de Leucate le 31 mai 2022 (Sébastien Roques). Nicheuse rare, migratrice et hivernante occasionnelle, l'espèce est largement répartie dans les zones tempérées et continentales de l'Eurasie, entre 45° et 65°N. En France, la population, fragmentée et réduite, est répartie sur une trentaine de départements et comptait 344 à 359 mâles chanteurs en 2012.

Tadorne casarca - *Tadorna ferruginea*

1 individu à Argens-Minervois le 6 avril 2023 (Serge Nicolle). Nichant en Afrique du Nord et de la Grèce à l'Asie centrale, cet oiseau est un migrateur hivernant rare à l'état sauvage en France (la majorité des oiseaux observés est issue de captivité).

Traquet isabelle - *Oenanthe isabellina*

1 individu du 22 au 26 mars 2022 sur le plateau de Leucate (Renaud Counienc, Sébastien Roques et al.). Migrateur occasionnel, ce traquet se reproduit de la Grèce à la Sibérie orientale et à la Mongolie.

Sources : Site internet www.faune-lr.org

Mathieu BOURGEOIS

Ayez le déclic :
J'observe, je clique !

mais sur www.faune-occitanie.org ou Naturalist



Faune
Occitanie



Agir pour
la biodiversité